

BEAUVAIS

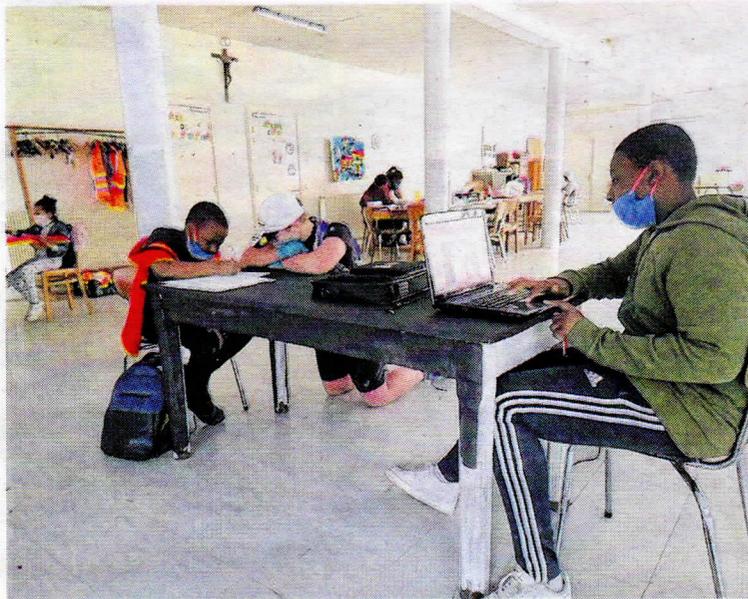
Rosalie combat la fracture numérique

Depuis un mois et demi, l'association continue d'accueillir des enfants dépourvus d'ordinateur chez eux.

Une dizaine d'enfants du quartier Argentine viennent faire leurs devoirs trois fois par semaine au sein de l'association Rosalie (contre une quarantaine tous les soirs en temps normal) depuis le début du confinement. Sans ordinateur chez eux, il leur est en effet difficile de suivre les cours envoyés par les professeurs. Sœur Catherine, directrice de la structure, tire des centaines de copies pour leur éviter un décrochage scolaire. La tâche est ardue, d'autant que Rosalie ne dispose que de deux ordinateurs et de deux tablettes récentes.

AIDÉS PAR ENZO, 14 ANS

« La réalité du quartier, c'est le manque de moyens des familles nombreuses. Souvent, un seul téléphone portable relie ces personnes à Internet, explique-t-elle. Le CNED, plateforme privilégiée par les professeurs, impose pour un enfant de CP une quarantaine de pages par semaine. Sans matériel informatique, difficile de les imprimer. Certains parents ne savent pas lire le français. Les enfants doivent se débrouiller seuls. Et c'est difficile de se connecter à la plateforme ENT Oise, qui est souvent saturée. »
Élève de CM2, Baakari, 10 ans, trouve que « c'est assez difficile de



Rosalie permet à une dizaine d'enfants d'éviter le décrochage scolaire pendant le confinement.

faire les cours avec le téléphone ». À Rosalie, il « se sent aidé » et « peut mieux comprendre ». Steeve, 15 ans, en 3^{ème}, se sent « pénalisé par le manque d'ordinateur » chez lui. Pour les aider, Enzo 14 ans, en 4^{ème} et scout beauvaisien, vient dispenser son savoir. « Cette période est compliquée pour les élèves et faire du bénévolat est indispensable. » « La reprise

du 11 mai doit être en priorité pour eux. Le constat que l'on dresse avec les professeurs, c'est qu'il y a bien plus de 8% de décrochage dans le quartier » confie sœur Catherine, qui a été aidée hier par une professeure des écoles du quartier. ■

Association Rosalie, 30, rue de Gascogne, 60000 Beauvais. Contact : 06 44 95 81 20, catherineeverhard@gmail.com

GRANDVILLIERS

L'appel aux dons alimentaires du centre social bien entendu

Devant l'augmentation des besoins alimentaires des familles du territoire, le centre social de Grandvilliers avait lancé un appel aux dons auprès des producteurs, distributeurs et particuliers.

Un appel qui a été largement entendu, aussi bien par les supermarchés (Intermarché de Marseille-en-Beauvais, Carrefour Market et Intermarché de Grandvilliers, Auchan de Formerie), par les producteurs (GAEC Heu de Sommereux, SCEA de la route de Picardie de Grémévillers, SARL Villiers de Illois), par le primeur « Marché royal » du marché de Grandvilliers et par des particuliers fournissant régulièrement des œufs. L'épicerie solidaire de Formerie, par exemple, fait face à un afflux de denrées pour répondre



Bénévole à l'Épicerie solidaire, Alain fait face à un afflux de denrées pour répondre aux besoins accrus des familles.

aux besoins accrus des familles. Les communes de Grandvilliers et Formerie, ainsi que le groupe et la fondation Vinci apportent aussi leur contribution pour l'achat de denrées complémentaires et la logistique : « Nous avons intensifié le rythme des ramasses, avec l'aide de bénévoles qui assurent les livraisons aux personnes les plus fragiles, identifiées en coordination avec les Restos du Cœur et le Secours catholique, confie le directeur du centre social, Thierry Deodato. Tous ces actes de solidarité permettent à notre équipe de tisser de nouveaux liens humains sur notre territoire, qui perdureront sans doute. » ■

Renseignements : 03 44 46 75 41 entre 9 et 12 heures ; accueil@csgrandvilliers.fr ; www.centresocial-grandvilliers.fr

BRETEUIL

La distribution de masques commence aujourd'hui

Le conseil municipal de Breteuil et ses employés continuent les initiatives et la mobilisation auprès de la population. Cette fois-ci, il s'agit de la réalisation de masques en tissu. Afin de passer du projet à la réalisation, il fallait des matériaux et de la main-d'œuvre. « Nous avons trouvé un tutoriel sur stop-postillon.fr, du matériel et nous avons pris contact avec le centre social Michel-Jubert et ses bénévoles, afin de pouvoir commencer la confection », confie François Lefèbre, responsable de la communication de la Ville.

4 000 MASQUES FABRIQUÉS

Fabrication qui a donc été lancée pour un total de plus de 4 000 masques, couvrant l'ensemble de

la population.

Une première distribution devait avoir lieu la semaine dernière pour les personnes fragiles ou isolées (environ 600 habitants). Malheureusement, un manque de matière a stoppé le projet à 300 exemplaires. « Nous avons commandé des élastiques, qui ont tardé à arriver, mais les couturières ont continué à préparer les masques », ajoute François Lefèbre.

La commune commencera finalement à distribuer les masques dès ce mardi pour ces personnes, avant une distribution générale les jours suivants. Elle sera effectuée par les bénévoles du service civique, le personnel communal et les élus, qui participeront également. ■

En Image



ARGENLIEU

1 600 chouquettes pour le personnel soignant du CHI

« Beaucoup de personnes qui travaillent au CHI (Centre hospitalier isarien) sont des clients réguliers de notre boulangerie alors, quand mon mari a voulu faire un geste envers le personnel soignant, il s'est tourné naturellement vers eux », explique la femme de Jacky Martin, Katy. L'objectif était de concocter 1 500 chouquettes à offrir. Finalement, 1 600 ont été élaborées. Les fournisseurs de farine et de lait de l'entreprise Les filles du boulanger, installée dans le hameau d'Argenlieu à Avrigny, ont joué le jeu et Kit Signalétique, de Neuilly-sous-Clermont, a offert une banderole. Cette entreprise s'est par ailleurs reconvertie dans la fabrication de visières de protection.

L'ACTUALITÉ EN FLASH

BORAN-SUR-OISE

Une pollution aux hydrocarbures constatée sur l'Oise samedi dernier

Une pollution a été constatée au niveau de l'écluse surplombant l'Oise à Boran-sur-Oise. Les pompiers sont intervenus dans la journée de samedi après l'appel de riverains. Sur la rivière, une nappe visqueuse flottait à la surface de l'eau. Huile ou carburant, probablement déversés en cet endroit par un individu qui souhaitait se débarrasser de ses déchets.

Les pompiers ont remonté la voie d'eau par drone puis par bateau afin d'en découvrir l'origine. Sans y parvenir. Selon les autorités, les fluides déversés ne seraient pas nocifs et devraient se dissiper d'eux-mêmes.